



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/43/443

S/19986

5 juillet 1988

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-troisième session
Point 23 de la liste préliminaire*
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-troisième année

Lettre datée du 5 juillet 1988, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, pour information, une déclaration datée du 1er juillet 1988 du porte-parole du Ministère des affaires étrangères du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique dénonçant la tentative du Viet Nam d'éluider sa responsabilité dans la guerre d'agression menée au Kampuchea en montant, pour abuser le public, un spectacle qui montre que ce sont finalement les marionnettes qui tirent les ficelles (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 23 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) THIOUN Prasith

* A/43/50.

ANNEXE

Déclaration publiée le 1er juillet 1988 par le porte-parole du Ministère des affaires étrangères du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique dénonçant la tentative du Viet Nam d'éluider sa responsabilité dans la guerre d'agression menée au Kampuchea en montant, pour abuser le public, un spectacle montrant que ce sont finalement les marionnettes qui tirent les ficelles

Ces quelques derniers jours, les autorités de Hanoi ont, par divers artifices et supercheries, tenté de duper la communauté internationale en l'amenant à croire que les agresseurs vietnamiens n'ont rien à voir avec la guerre d'agression au Kampuchea et que le problème est entre les mains de leurs marionnettes Heng Samrin et Hun Sen. Il en découle que quiconque veut résoudre le problème de la guerre au Kampuchea doit traiter avec Heng Samrin et Hun Sen. En fait :

1. Les autorités de Hanoi, de peur de n'être pas entendues, ont prétendu à maintes reprises qu'elles retireraient du Kampuchea telle ou telle quantité de leurs troupes d'ici la fin de l'année, sans que des observateurs internationaux supervisent l'opération.

2. Le prétendu retrait vietnamien a été clairement dénoncé à la communauté internationale par S. A. R. Samedch Norodom Sihanouk, Président du Kampuchea démocratique, par S. E. Son Sann, Premier Ministre du gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique et par le Ministère des affaires étrangères du gouvernement de coalition. L'immense majorité des pays et l'opinion publique internationale sont également conscients de cette duperie, qu'ils ont percée à jour.

2. A la fin de juin 1988, les Vietnamiens ont fait beaucoup de bruit autour de leur mise en scène où leur marionnette Heng Samrin donnait l'accolade aux commandants militaires vietnamiens au Kampuchea à l'occasion d'un simulacre de cérémonie au cours duquel ces derniers prenaient congé du chef d'Etat fantoche avant de rentrer chez eux. Dans la foulée, les autorités de Hanoi ont prétendu que les commandants et troupes vietnamiennes restants passeraient sous le commandement de leurs fantoches. Que pensent la population du Kampuchea et l'étranger de ce spectacle monté par les Vietnamiens?

Ils ont vu clairement ce qui suit :

Il ne s'est jamais vu nulle part dans le monde et en quelque période de l'histoire humaine, que ce soit les maîtres et agresseurs d'un pays, disposant de dizaines ou de centaines de milliers de troupes, acceptent de servir sous les ordres de fantoches créés par eux. A l'aide de centaines de milliers de troupes, les Vietnamiens ont envahi et occupé le Kampuchea et dressé leurs fantoches sur le devant de la scène, comme un écran de fumée pour abuser la communauté internationale. Ces fantoches sont maintenant à leur service depuis près de 10 ans. Ils ne peuvent devenir les maîtres de ceux qui les ont créés. Ce jeu de faux-semblants ne peut que susciter le rire méprisant de la communauté internationale.

Pourquoi les agresseurs vietnamiens, connus pour leur conduite éhontée et leur ruse, ont-ils une fois de plus monté un spectacle destiné à jeter de la poudre aux yeux? Pour essayer de faire croire qu'ils n'ont rien à voir avec la guerre d'agression au Kampuchea qui ne peut être résolue, dans la perspective que s'est fixée le Viet Nam, que par un accord avec leurs fantoches Heng Samrin et Hun Sen, devenus désormais les maîtres du Kampuchea et même des troupes d'occupation vietnamiennes.

On est fondé à poser la question suivante :

Si les Vietnamiens, qui ont occupé le Kampuchea à l'aide de centaines de milliers de troupes en luttant contre le peuple kampuchéen et les forces tripartites de résistance relevant du gouvernement de coalition dirigé par S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk, Président du Kampuchea démocratique, n'acceptent pas une solution politique au problème kampuchéen, pourra-t-on mettre fin à la guerre vieille de près de 10 ans au Kampuchea, qui a menacé la paix, la sécurité et la stabilité de l'Asie du Sud-Est et de l'Asie du Pacifique? C'est une question à laquelle peuvent répondre même les enfants de l'école primaire.

Pourquoi les Vietnamiens s'ingénient-ils donc à multiplier les manoeuvres au sujet de la guerre d'agression au Kampuchea?

Il est aujourd'hui évident pour tous qu'ils ont d'une part fait tout leur possible pour s'accrocher au Kampuchea et au Laos conformément à leur stratégie de "Fédération indochinoise" et de l'autre qu'ils aspirent à devenir une grande puissance en Asie du Sud-Est d'ici la fin du siècle et au-delà. Ils font de surcroît partie intégrante de la stratégie régionale et globale de l'Union soviétique qui a ses propres ambitions impériales en Asie du Sud-Est et dans l'Asie du Pacifique.

Poursuivant la stratégie de "Fédération indochinoise" du Viet Nam et leur stratégie régionale et mondiale commune, le Viet Nam et l'Union soviétique essaieront résolument de préserver leurs acquis en Asie du Sud-Est; ils ne les abandonneront pas. Au contraire, ils essaieront non seulement de les consolider, mais aussi de les accroître conformément à leur stratégie régionale et mondiale.

C'est ce que la communauté mondiale a progressivement compris. C'est pour cette raison que la communauté mondiale, en particulier l'ANASE, l'Organisation des Nations Unies, la Communauté économique européenne et la majorité écrasante des pays du tiers monde, a, d'une voix claire et forte, condamné l'agression vietnamienne au Kampuchea, demandé le retrait du Kampuchea de toutes les forces vietnamiennes d'occupation afin que le peuple kampuchéen puisse exercer son droit à l'autodétermination et a appelé les Vietnamiens à négocier avec S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk et le Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, en vue de trouver une solution politique au problème de la guerre d'agression menée au Kampuchea.

Pour sa part, le Gouvernement de coalition, qui conduit la lutte du peuple kampuchéen contre les agresseurs vietnamiens, est fortement et sincèrement désireux de restaurer la paix et la sécurité au Kampuchea et en Asie du Sud-Est et de rétablir l'indépendance du Kampuchea dans son intégrité territoriale. Dans cette

intention, S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk, Son Sann, Premier Ministre, et Khieu Samphan, Vice-Président, ont déclaré à plusieurs reprises, ensemble ou séparément, leur volonté de trouver une solution politique raisonnable à la guerre d'agression au Kampuchea, une solution qui ne fasse pas perdre la face au Viet Nam, dans la perspective d'une réconciliation nationale et d'une participation à part entière des fantoches à un gouvernement provisoire quadripartite.

C'est ce qui explique que, depuis neuf ans, le Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique ait accepté et pleinement appuyé les propositions de l'ANASE et les résolutions de l'Organisation des Nations Unies sur le Kampuchea. En particulier le Gouvernement de coalition, par l'intermédiaire de S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk, Président du Kampuchea démocratique, de Son Sann, Premier Ministre et de Khieu Samphan, Vice-Président, a présenté un plan de paix raisonnable et global en huit points assortie d'une concession très généreuse - inouïe dans l'histoire - à l'égard du Viet Nam.

Et tout récemment, le 25 juin 1988, le Gouvernement de coalition, par l'intermédiaire de S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk, Président du Kampuchea démocratique, de Son Sann, Premier Ministre et de Khieu Samphan, Vice-Président, qui représentent les fermes aspirations de tout le peuple kampuchéen, au Kampuchea et à l'étranger, ont tenu compte de l'appel lancé par la communauté mondiale pour que soient instaurées la paix et la sécurité au Kampuchea et en Asie du Sud-Est, publié une déclaration visant à trouver les moyens de parvenir à un règlement politique de la guerre d'agression au Kampuchea. Cette déclaration, la dernière en date, qui offre un nouveau compromis général assorti d'une concession très généreuse à l'égard du Viet Nam, comporte quatre points spécifiques :

1. Retrait des forces vietnamiennes en trois phases, selon un calendrier précis, sous surveillance internationale;
2. Réconciliation nationale et formation d'un gouvernement provisoire quadripartite à la fin de la deuxième phase du retrait des forces vietnamiennes;
3. Elections générales, directes et libres, sous supervision internationale, d'une assemblée constituante qui donnera au pays ses institutions dans tous les domaines;
4. Conférence internationale, avec la participation des pays concernés, des cinq membres permanents du Conseil de sécurité et du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, pour garantir l'indépendance, la neutralité et l'intégrité territoriale du Kampuchea.

Si l'on compare le plan de paix en huit points du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique et la nouvelle déclaration, faite le 25 juin 1988 par le gouvernement provisoire, aux innombrables manoeuvres mensongères du Viet Nam et de l'Union soviétique, on peut voir clairement quels sont ceux qui veulent vraiment la paix et quels sont ceux qui, par leurs tromperies continuelles, cherchent à poursuivre leur guerre d'agression et d'occupation au Kampuchea conformément à leur stratégie régionale et mondiale en Asie du Sud-Est et dans l'Asie du Pacifique.

En conséquence, pour mettre fin à la guerre d'agression au Kampuchea et pour assurer la paix, la sécurité et la stabilité dans l'Asie du Sud-Est et dans l'Asie du Pacifique, la communauté mondiale continuera de faire pression sur le Viet Nam dans tous les domaines pour qu'il accepte véritablement une solution politique à cette guerre en négociant avec S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk et le gouvernement provisoire du Kampuchea démocratique en vue de fixer un calendrier pour le retrait des troupes d'occupation vietnamiennes du Kampuchea, sous supervision internationale, afin qu'un gouvernement provisoire quadripartite puisse être établi, une nouvelle constitution kampuchéenne adoptée et la reconstruction du Kampuchea entreprise dans un esprit de coopération avec tous les pays du monde, y compris le Viet Nam et l'Union soviétique, sur la base des principes de la coexistence pacifique.
